

IMPACT DE L' ITINERAIRE FABULEUX DE PAUL DOUMER EN INDOCHINE

Nguyen Dac Nhu-Mai

Présidente de l'Association pour la promotions des femmes scientifiques vietnamiennes

La Journée internationale de la francophonie fête son 40^e anniversaire et dans ce cadre, le 20 mars 2010, à Montpellier sur le thème du Millénaire de Hanoï, l'édition 2010 s'annonçant avec cette entente *La diversité au service de la paix*, est consacrée à l'hommage aux quatre personnalités qui ont marqué l'histoire des relations entre la France et le Vietnam, Alexandre de Rhodes, Alexandre Yersin, Paul Doumer et Nguyen Van Vinh.¹

Nous nous penchons sur l'itinéraire inattendu de Paul Doumer², personnage subtil, au dessein fascinant. Ce choix nous semble un des exemples les plus révélateurs de la colonisation de la France au Vietnam, qui, en marquant la vie politique française jusqu'à la guerre de 1914, a fait aussi naître des dispositions individuelles. Avant d'accéder, en 1931, à la présidence de la République Française, Paul Doumer a été en 1897 à Saïgon, à l'âge de trente-neuf ans, un des plus jeunes gouverneurs généraux que la France ait envoyés. Qu'a apporté Paul Doumer, dont la mémoire a été, régulièrement, inséparable de tant d'institutions (École française d'Extrême-Orient, Faculté de médecine d'Hanoi..), à l'Indochine ? Comment, en cinq ans seulement à la jointure des deux siècles, de 1897 à 1902, a-t-il eu un tel impact, encore perceptible aujourd'hui ?

Développer l'économie du pays colonisé tel a été l'entreprenant quinquennat de Paul Doumer en faisant de l'Indochine une colonie productive. Des équipements, des infrastructures ont été développés et des régies sur le sel, l'opium et l'alcool mises en place. Un État colonial a été fondé. Progressivement, la fierté de l'œuvre accomplie par la République en Indochine a banalisé le souvenir blessant des dégradations de la guerre franco-allemande de 1870. En même temps, Paul Doumer s'est vu son destin politique se transformer. Aussitôt nommé à ce poste, son programme a été d'amplifier l'économie de l'Indochine afin de tirer une partie du commerce de la Chine du Sud-Ouest vers les villes côtières, à travers le port de Haiphong, par la mise en route du chemin de fer du Yunnan et la construction de bâtiments administratifs ainsi que l'installation d'une infrastructure routière, alors inexistante.

En ces années de fin du XIX^e siècle, la mise en place d'un réseau routier et de chemin de fer en Indochine a été indispensable. En effet, il y a eu, dans les régions conquises, une aire d'influence en Chine du Sud créant un riche site minier avec les exploitations de produits tels que marbre, charbon, étain, argent, cuivre et tungstène. Dès lors, des missions d'études économiques ont été réalisées entre 1895 et 1898 augmentant l'intérêt d'une installation française permanente dans cette région. Ces missions ont conduit à la signature des conventions franco-chinoises justifiées par un budget important pour l'exécution du projet ferroviaire. Sur ces structures a été mis en place, en 1898, un cartel regroupant financiers et industriels. Les grandes banques parisiennes s'y sont représentées, sous la direction de la Banque d'Indochine. Aux banques se sont additionnées deux importantes sociétés de travaux

¹ organisée à Montpellier par le Dr. Owhaldi-Richardson et al., dans la Salle des Actes de la Faculté de Médecine

² Né à Aurillac (Cantal) le 22 mars 1857 d'une famille modeste, fils de cheminot, coursier à 12 ans, ensuite ouvrier graveur, bachelier grâce aux cours du soir du Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, professeur, journaliste, il fut élu député radical de l'Aisne en 1888, puis ministre des finances dans le gouvernement de Léon Bourgeois et gouverneur général de l'Indochine (1896-1902).. 1927 président du Sénat et réélu en 1931. 13 juin 1931 élu Président de la République. 6 mai 1932 il a été assassiné à Paris par Paul Gorgulov.

publics et de transports, la Société des Batignolles et la Régie générale des chemins de fer. Puis le 11 novembre 1898 a été signé le texte fondateur, en présence de Paul Doumer, Gouverneur Général de l'Indochine. Créée en 1901, la Compagnie du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan (CIY) a été une manifestation du consortium. Ensuite est avancée l'ouverture, depuis 1910, du tronçon reliant Hanoï à Yunnanfou, aujourd'hui Kunming, chef-lieu de la province Chinoise du Yunnan. Ce train du Yunnan a représenté même l'une des cibles indispensables du projet économique et financier d'alors en convergeant les échanges commerciaux chinois du Sud-Ouest vers les villes frontières du Laos, du Tonkin et du Cambodge. De manière générale, il faudra attendre 1936 pour voir enfin achevée cette ligne, longue de 1135 km. De même, un timbre-poste commémoratif a été édité, en 1938, ponctuant cette nouvelle fierté de la France coloniale. De nombreux ouvrages d'art ont déjà vu le jour comme le pont franchissant Sông Hồng Hà à Hanoï, long de 1682 m, construit en 1902 et inauguré par Paul Doumer, avant son retour en métropole. Ce pont portant son nom a été renommé Cầu Long Biên. Certes, chemin de fer et construction de bâtiments ont été des atouts favorisés pour marquer le paysage urbain d'Hanoï³ et d'y installer durablement la puissance française à travers l'urbanisme et l'art d'imposer la politique du conquérant. Les Français ont ainsi exprimé la puissance écrasante de l'autorité coloniale afin de galvaniser l'influence de la culture française sur la culture locale.

Concernant l'exercice de la politique française sur le terrain, Paul Doumer a substitué l'administration directe au système de protectorat prévu par les traités. Le 26 juillet 1897 a été retirée la fonction de vice-roi du Tonkin à l'empereur d'Annam Thanh Thai, qui a été irrémédiablement destitué et exilé à la Réunion⁴. Il a été remplacé par un résident français au Tonkin en charge de la direction de toute l'administration locale. Le pouvoir traditionnel des mandarins a été démantelé. Puis en octobre 1897, Paul Doumer a remplacé le conseil impérial traditionnel par un conseil des ministres présidé par le résident supérieur français en Annam. Début 1898, le gouvernement de Huê a perdu le pouvoir de percevoir l'impôt, désormais levé par l'administration française. Une liste civile a été accordée à l'empereur Thanh Thai, immédiatement privé de tout pouvoir réel. Des fonctionnaires français du Corps des services civils de l'Indochine ont été investis des diverses responsabilités administratives. Des services généraux chargés des douanes, de l'agriculture, des grands travaux et du commerce ont été créés pour l'ensemble de l'Indochine qui s'est vue attribuer un budget propre. Ce compte a été ravitaillé par les régies de l'alcool et du sel ainsi que par diverses taxes et droits douaniers.

Pendant le quinquennat de Paul Doumer, le bilan économique s'est révélé positif avec les grands travaux d'infrastructure comme le pont Doumer de Hanoi, le Transindochinois et ligne de chemin de fer du Yunnan, l'aménagement des ports, le début des grands travaux d'urbanisme à Hanoi, et des grandes entreprises d'aménagement hydraulique dans le sud. Par ailleurs, Paul Doumer a eu des liens d'amitié très forts avec son contemporain Alexandre Yersin⁵ et a participé avec ce dernier à la création d'un premier sanatorium à Dalat et à

³ L'exposition " Traits d'architectures: Hanoi à l'heure française inaugurée le 1er octobre 2009 à l'Espace culturel de Hanoi, marque une étape importante dans les relations bilatérales franco-vietnamiennes. Cette exposition a été le prélude des manifestations pour le Millénaire de Hanoi d'octobre 2010.

⁴ Son successeur Duy Tân, connaîtra le même sort en 1926.

⁵ *A la rencontre du dragon et des nuages* film de Alain Tyr sur Alexandre Yersin (1863-1943) Evasion Video Paris 2004 : Dès 1890, Yersin éprouve le besoin de changer d'air après des mois de travail acharné sur la tuberculose et la diphtérie à l'Institut Pasteur de Paris. Il décide, pour cela, de partir dans les colonies françaises et rejoint, en septembre, l'Indochine française où il devient médecin des Messageries maritimes. En 1891, il réussit à obtenir la permission des Messageries maritimes d'explorer l'Indochine. De là, prendront naissance trois expéditions à travers la jungle d'Indochine qui était, alors, une des terres les plus sauvages et dangereuses du monde. Durant l'année 1891, Alexandre Yersin va pouvoir, à travers fleuves et forêts tropicales, apprendre tout ce qu'il désire sur la navigation et découvrir un lieu qui lui deviendra cher par la suite : Nhatrang. Cette première expédition à peine achevée, il repart, en 1892, en mission mais cette fois-ci officielle puisqu'il est mandaté pour

l'acclimatation de l'hévéa (arbre à caoutchouc) sur les plateaux du centre. Enfin il a commencé la construction du port de Haïphong. Hanoi a été la première ville d'Asie à avoir l'électricité, Paul Doumer étant un des premiers administrateurs de la Compagnie Générale d'Électricité, fondée par Pierre Azaria.

Le bilan culturel a été réel avec la création de grands services chargés de différents domaines scientifiques (géographie, météorologie, géologie), de la faculté de médecine et de l'Institut français d'Extrême-Orient à Hanoi. De même, le bilan politique a été déterminant pour celui qui sait attendre loin de l'hexagone. Dans le cadre de ses fonctions il a renforcé le système d'administration directe au détriment de l'ancienne classe dirigeante vietnamienne, institué un véritable système fiscal et lancé une gestion de grands travaux d'urbanisme.

Aujourd'hui, les Vietnamiens se souviennent encore de *Paul Doumer dit le "Proconsul"*, auquel ils doivent l'architecture de leur capitale romantique, politique et centralisatrice que Hanoi n'a jamais cessé d'être. Et pourtant, ce gouverneur général restera dans les archives comme le plus ardent défenseur de la structure coloniale de l'Indochine en basant le gouvernement à Hanoi et faisant construire le pont métallique Paul Doumer, renommé Càu Long Biên. Et certains de relater de lui *qu'il a été un tout puissant Vice-roi de France en Extrême-Orient aux méthodes autoritaires et dont le zèle a irrité la métropole*. Gouverner partout, n'administrer nulle part telle a été l'épigraphie en Indochine de son action coloniale.

Pour appréhender l'histoire de la colonisation, nous pouvons éventuellement nous référer au génie bâtisseur de Paul Doumer alors que la semaine anti coloniale⁶ à Paris et *l'Esprit de la Conférence de Bandung de 1955*, sont des occasions de revenir sur la notion d'indépendance et sur ce qu'il en est aujourd'hui.

2010, avec le Millénaire de Hanoi, c'est aussi le 50ème anniversaire des indépendances africaines et le 200ème anniversaire du début des indépendances de l'Amérique qui reviennent sur le terrain de la décolonisation⁷ pour exposer aux peuples colonisés d'antan en Afrique, Asie et Amérique Latine que l'indépendance et la décolonisation n'étanchent pas. Ils doivent conquérir la souveraineté politique.

explorer une région de l'Annam sur la côte du Mékong à la hauteur de Nhatrang. Alexandre Yersin se révèle être un excellent explorateur, par la réalisation de cartes d'une grande précision et par de nombreuses observations (populations locales, ressources économiques, etc.). À la fin de cette mission, Yersin rentre en France pour faire part de ses découvertes mais repart rapidement et prend, le 24 décembre, le bateau de Marseille à Saïgon. Là-bas, une mission scientifique lui a été confiée par l'Instruction Publique afin d'explorer la jungle et les rivières de Cochinchine; ces explorations dangereuses lui vaudront les compliments de Pasteur lui-même, ce qui constitue, bien évidemment, un très grand honneur. Après sept mois de voyage à travers les populations indigènes, Yersin n'a pu explorer qu'une petite partie du territoire qui lui avait été assigné. Malgré cela, Yersin a apporté une grande aide à la connaissance de la topographie du pays mais également à l'anthropologie en décrivant très précisément les peuplades rencontrées. On retiendra principalement de ses explorations la fondation de la ville de Dalat et des Instituts Pasteur à Hanoi, Saïgon et Nhatrang.

⁶La semaine anticoloniale, organisée à Paris et en France du 16 au 27 février 2010.

⁷ Voir à Paris le 22 février 2010 le colloque sur "l'Esprit de la Conférence de Bandung en 1955" *La fin de l'ère coloniale ? Développement économique et social ou néocolonialisme ?* La Conférence Asie-Afrique qui a eu lieu il y a 55 ans a été un jalon important du mouvement de la libération nationale en Asie et en Afrique et une grande initiative dans l'histoire des relations internationales. Cette conférence a marqué l'entrée des pays en voie de développement asiatiques et africains sur la scène internationale en tant qu'une force montante et indépendante. Les 10 principes que la conférence a affirmés pour le traitement des relations entre Etats ont posé une base importante pour l'instauration d'un nouvel ordre politique et économique international juste et équitable. L'esprit de Bandung en solidarité, amitié et coopération, né de cette conférence, a inspiré pendant un demi-siècle les nombreux pays en voie de développement dans leur lutte persévérante pour réaliser le redressement national et promouvoir le progrès de l'humanité. Il a grandement encouragé les pays asiatiques et africains, décidés à s'unir pour leur puissance, et a contribué à la paix et au développement du monde.